

Le serpent de la Genèse : un complotiste ?

Durée : 30min

Matériel :

- Des bibles ou les extraits du texte de la Genèse photocopiés

Préalable : l'animateur(trice) aura lu l'article de la rubrique « Ouvrir la Bible » en pages 16 et 17 de ce numéro.

1^{er} temps : lire les extraits

Lire les extraits du texte de la Genèse (Gn 2, 8-9.15-17 et Gn 3, 1-13.22) et faire le jeu vrai/faux proposé ci-dessous en échangeant avec les jeunes sur leurs réponses.

Vrai ou faux

Dieu a dit vous ne mangerez aucun arbre du jardin.

Dieu a dit vous mangerez de tous les arbres du jardin sans exception.

Dieu a dit vous mangerez de tous les arbres mais si vous mangez les fruits de l'arbre du milieu vous mourrez.

Cet arbre est un pommier.

Cet arbre est l'arbre de vie.

Cet arbre est l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Manger le fruit de cet arbre c'est mourir.

Manger le fruit de cet arbre c'est devenir comme des dieux.

Manger le fruit de cet arbre est bon pour la santé.

Le serpent a menti.

Le serpent a transformé la vérité.

Le serpent a mis le doute.

C'est la faute du serpent.

C'est la faute de la femme.

C'est la faute de l'homme.

2^{ème} temps : échanger

Prendre le temps de l'échange avec les questions suivantes :

- Que pensez-vous de l'attitude du serpent ?

- En quoi a-t-il transformé la parole de Dieu ?

- Qu'est-ce que le doute insinué par le serpent provoque ?

- Et nous aujourd'hui, quand sommes-nous comme ce serpent qui déforme la vérité ? Donner des exemples concrets.

- Comment faire pour être en vérité ?

Pour l'animateur : aide à la lecture de ces passages

Les chapitres du livre de la Genèse nous invitent à réfléchir sur l'humanité et sur Dieu. Il ne faut pas se demander comment cela s'est passé, si c'est la vérité, mais plutôt comment les hommes qui ont écrit ces textes ont voulu, à leur manière, nous raconter leurs réponses à des questions existentielles (la vie, la mort, le mal ...) que l'on se pose encore aujourd'hui.

Dans ce jardin d'Eden il y a deux arbres qui nous intéressent, l'arbre de la vie, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Quand ce texte parle du bien et du mal, il veut parler d'un tout. Chez les hébreux quand on veut parler d'une totalité on cite les extrêmes, par exemple le ciel et la terre. Cela peut aussi nous faire penser à Jésus quand on dit de lui qu'il est l'alpha et l'oméga. Donc ce « tout » voudrait dire que cet arbre donnerait le pouvoir absolu sur tout. L'homme serait tout puissant comme un Dieu et on voit bien qu'aujourd'hui la question se pose encore : tout posséder, avoir la toute la puissance, être comme des dieux...

Regardons l'attitude du serpent. Lui c'est le premier depuis le début du livre de la Genèse à entrer en dialogue avec quelqu'un, il parle à la femme, il lui pose une question insidieuse. Est-ce que c'est bien cela que Dieu vous a dit ? Il transforme ce que Dieu a dit en une question à tournure négative et de ce fait il introduit le doute. La femme ne sait plus, elle s'emmêle, elle essaie de redire les choses. Mais le serpent insiste et sous-entend que la punition n'est pas réelle, que ce n'est pas la vérité, que Dieu veut juste que l'homme et la femme ne soient pas aussi puissants que lui. Il introduit le mensonge et incite à braver l'interdit qui n'est par conséquent plus vraiment un interdit si Dieu a cherché à les tromper dès le départ.

Son discours dit des choses vraies mais il y a aussi des choses fausses. On voit ici comment nous pouvons perdre de vue que Dieu veut notre bien. Sa parole n'est plus qu'une parole autoritaire, qui empêche une liberté, qui n'est plus vraie.

Dieu cependant est toujours là, il cherche Adam, il donne à l'homme et à la femme des vêtements, il continue à prendre soin d'eux.

Aujourd'hui nous pouvons voir ces techniques employées dans les discours des complotistes. Ils utilisent des éléments vrais et y introduisent du faux. Ils posent des questions qui sèment le doute. Ils mettent en cause toute parole d'autorité sous le prétexte de défendre une forme de liberté.